

Une conversion à Montmartre

Un incrédule, franc-maçon notable, se trouvait naguère à Montmartre. C'était un vendredi. Le temps était froid et pluvieux. Notre visiteur ne connaissait l'origine du Vœu national que pour avoir assisté aux débats orageux de la Chambre, le 23 juillet 1873. Surpris de l'affluence de la foule, il en demande la cause, On lui répond que ce peuple a fait un instant trêve aux préoccupations matérielles pour se recommander à la miséricorde de Dieu ; que chaque pierre de la basilique représente une action de grâces ou un sacrifice : que chaque mois, des centaines de chrétiens trouvent de la joie à se priver de sommeil pour veiller aux pieds de Notre-Seigneur, etc., etc.

L'étranger pénètre soucieux dans la chapelle provisoire, il voit la sainte Hostie rayonnante au milieu de cent lumières, il observe la foule à genoux et attentive...

Bientôt n'y tenant plus, il demande à un prêtre :

“ Monsieur l'abbé, ce *Saint-Sacrement m'a tué... Il y a donc des miracles... La foi n'est donc pas éteinte ?* ”

Et sans attendre la réponse du chapelain, il décline son nom, raconte toute son histoire et termine en disant :

“ Si vous pouvez me convaincre, je ne demande pas mieux. *Ce Saint-Sacrement m'a tué*, et cependant je ne crois pas ! ”

Le chapelain, voyant à qui il avait affaire, crut inutile de raisonner. Il se contenta de répondre :

“ Vous m'avez ouvert votre cœur avec tant d'expansion et de sincérité, et cela sans me connaître, que vous me permettrez de vous parler avec la même simplicité. Vous êtes ce qu'on convient d'appeler un des savants du jour ; ce n'est ni l'intelligence, ni la science qui vous manque. Mon cher Monsieur, excusez ma franchise, il ne vous manque qu'un acte d'humilité. Vous venez de me remercier de vous avoir prêté, trois quarts d'heure durant, une oreille attentive ; voulez-vous me permettre à mon tour de vous demander un service ? Revenez à la chapelle et, je vous en conjure, priez quelques instants.

— Je ne voudrais rien vous refuser, mais je ne connais aucune prière... je prierai mentalement.

— Très bien ! Vous allez à la perfection du premier coup.”

Et après une chaude poignée de main, l'incrédule reparaissait devant le Très Saint-Sacrement. Cette fois il tombait à genoux, vaincu par les charmes de l'Eucharistie. Il pleura longtemps.